

Parée pour le grand saut



Marion Ricordeau s'envole aujourd'hui pour l'Afrique du Sud afin d'y disputer les championnats du monde universitaire. En janvier, la Laonnoise espère obtenir sa carte sur le circuit européen. Reportage photo : Christian LANTENOIS

son père Philippe est l'une des chevilles ouvrières, elle n'a tâté sérieusement du club qu'à 12 ans. Ses coaches de l'époque, Frédéric Regard et Eric Bournazel, ont rapidement décelé le potentiel. Il n'y a pas eu besoin de le dire deux fois à Philippe, ancien membre de l'équipe de France d'épée. « Il a un peu poussé pour que je me lance à fond là-dedans », en rigole Marion. Le deuxième dé clic a eu lieu en septembre dernier, lorsque Marion intègre le pôle France à Toulouse. L'accent y est mis sur le sport, bien sûr, mais aussi sur les études. La Laonnoise suit des études d'anglais et espère se reconvertir, à terme, dans le commerce international. Entraînée par Karine Mathiot, coach de l'équipe de France, suivie depuis cette année par un psychologue du sport, Marion semble avoir trouvé la structure idéale pour parvenir à ses fins. Que lui reste-t-il à améliorer dans son jeu ? « La régularité et le petit jeu. » Elle a quatre mois pour y remédier. Rémi Tiret

En lice au Drive en Champagne-Picardie ce week-end, Marion Ricordeau espère passer pro l'an prochain. La Laonnoise s'en est donné les moyens. ELLE ne pourra pas participer à la dernière journée du Drive ce matin et s'accorder une chance supplémentaire d'enlever l'épreuve. « Cette année, en plus, il y a des écrans plasma à gagner », rigole-t-elle. Mais Marion Ricordeau possède une bonne excuse. Avec six jeunes compatriotes, dont Ambroise Fourquet, son coéquipier pour ce week-end, la Picarde de 22 ans s'envole pour l'Afrique du Sud. Elle y représentera la France aux championnats du monde universitaire, ticket obtenu en juin en remportant le titre national. « Et j'y vais pour gagner », annonce-t-elle sans forfanterie. Si Marion affiche tant d'assurance, c'est parce que, depuis trois mois, elle joue « le golf de (s) a vie. » Cinquième du British Stroke Play – gros tournoi en Irlande –, 3e de la Coupe de France, la Laonnoise, index -2,8, fait maintenant partie des dix meilleures amatrices françaises toutes catégories d'âge. Un curriculum vitae qui l'autorise à songer à une carrière pro à partir de l'an prochain.

Concrètement, la sélection s'opérera lors d'un tournoi en janvier, en Espagne. « Il y a 30 places pour 250 participantes. » Et si ça veut rigoler, un bon pour une durée d'un an l'attend sur le « grand » circuit. « J'ai très envie de le tenter. J'en ai discuté avec mon entraîneur. Je sais que ça va être très dur au début. Financièrement, déjà : pour l'instant, je n'ai que mes parents... Il va falloir oublier aussi la famille, les amis, alors que je n'ai pas pour habitude de rester seule longtemps. Mais je sais aussi que je n'ai pas envie de faire ça toute ma vie. » Profil atypique que celui de Marion. Même si l'Axonaise a arpenté très tôt les greens du Golf de l'Ailette, dont